



MESSAGE DE NOTRE-DAME MIRACULEUSE DES ROSES

SAN DAMIANO · 11 JANVIER 1970

Mes enfants, Je suis ici avec vous, avec mon Patriarche Saint Joseph, avec mon Fils Jésus qui vous aime tellement... tellement ! Il a répandu tout son Sang pour vous, Il est mort en Croix pour vous ! Et vous, vous ne pensez pas à Lui ! Vous ne L'aimez pas ! Il vous appelle, mes enfants... Il vous appelle à la prière, à la pénitence, à l'union de la famille dans l'amour chrétien.

La famille doit être entourée d'amour, de paix, de charité, comme celle de Nazareth. La famille doit aimer les enfants. L'épouse et l'époux doivent s'unir à l'Amour de Jésus et de Marie, et prier le Patriarche Saint Joseph afin qu'Il les soutienne et les encourage à porter leur croix avec patience et humilité.

Promettez le Saint Rosaire ! Promettez d'aimer Jésus et de Le recevoir dans la Sainte Eucharistie ! Nous viendrons dans vos maisons, nous viendrons bénir votre maison. Nous voulons guider votre maison, nous voulons la soutenir, si vous le voulez, si vous M'appellez, si vous préparez vos cœurs purs, pleins d'amour pour Jésus, Joseph et Marie.

Ne vous préoccupez pas tant des choses matérielles, car tout passe bien vite, mais l'Éternité jamais ; vous y serez pour toute votre vie. Là-Haut vous éprouverez la joie, la tranquillité, l'amour...

Je vous appelle, mes enfants ! Je vous appelle ! Voyez combien les moments sont tristes ! Jésus pleure beaucoup ! Ils Le font tellement pleurer à cause des graves péchés, des graves sacrilèges que commettent mes enfants du monde qui n'écoutent pas ma voix de Mère ni celle de mon Fils !

Je vous appelle à la pénitence, Je vous appelle à la prière ! Mes enfants, écoutez-Moi ! Mes enfants, écoutez-Moi ! Car c'est l'heure de Dieu ! Ne voyez-vous pas combien le monde est troublé ? Ils ne comprennent plus ni le bien ni le mal ! Ils ne M'appellent plus ! Ils n'écoutent plus ma parole ! Ils ne M'aiment plus ! Je ne reçois qu'offenses, injures, blasphèmes... Je souffre tellement !

Que ceux qui M'écoutent prient pour tous, écoutent mon invitation de Mère et la mettent en pratique. Je viendrai avec la lumière si vous écoutez ; si vous n'écoutez pas, Je viendrai avec la tempête. Mais Je viendrai ! Je viendrai vous sauver ! Je veux que vous soyez sauvés ! Je veux que vous soyez sauvés !

Priez ! Priez ! Restez sous mon manteau ! Donnez-Moi vos cœurs, donnez-Moi tout votre être. Un jour, vous comprendrez pourquoi Je suis venue en ce lieu, pourquoi Je vous ai appelés à la prière : pour vous sauver, pour vous aider, pour vous bénir. Mon Fils Jésus vous bénit. Mon Fils Jésus veut enflammer votre cœur, mon Fils Jésus veut votre amour ; Il vous donnera tout.

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen



Témoignage
de Pierre
Bruniaux



MA CONVERSION GRÂCE À SAN DAMIANO



1970. Pierre Bruniaux a trente-trois ans quand il est converti par Notre-Dame miraculeuse des roses et devient un témoin privilégié de mamma Rosa. Il écrit lui-même : **« Une goutte d'eau qui tombe par terre ne peut plus se relever, il faut le soleil tout puissant pour la faire remonter au ciel. Telle est la grâce de conversion que j'ai reçue. »**

« Je ne voulais pas entendre parler de San Damiano » 

Je menais des activités professionnelles, commerciales qui m'agitaient beaucoup. J'avais abandonné toute pratique religieuse et je ne vivais plus chrétiennement.

Au cours du premier trimestre de 1970, mon épouse me parla des apparitions de la Sainte Vierge à San Damiano, en me disant : « La Sainte Vierge vient sur la terre ». J'étais incrédule et je la rabrouai en lui disant qu'elle était folle. J'ajoutai : « On te dirait que le Christ est dans le désert, tu y croirais ».

Dans le courant du mois de mai 1970, elle me parla pour la troisième fois de San Damiano. Elle défendait l'idée que, dans l'état où se trouvait l'humanité, il ne fallait pas nous étonner de la venue de la Sainte Vierge, mais plutôt nous réjouir, car nous n'étions pas abandonnés. Je lui répondis avec assez de dureté. Elle pleura et me dit : « Je ne t'en parlerai plus ! ».

« Appel irrésistible à me rendre à San Damiano : retour vers Dieu »

Début juin, de retour d'un voyage en Allemagne, de nuit, je trouve sur un chevet le livre du Père Jean Gabriel : « Présence de la Très Sainte Vierge à San Damiano ». J'ai ouvert ce livre et jusqu'à trois heures du matin, je l'ai lu rapidement avec un esprit critique. Je me suis ensuite endormi, mais trois heures plus tard je me suis réveillé, bouleversé intérieurement par les paroles d'amour de la Sainte Vierge que j'avais lues la veille. J'ai trouvé un chapelet dans un tiroir de commode de la chambre et je me suis rendu à la cathédrale pour me confesser, car je ne vivais plus en état de grâce, et ensuite assister à la Messe.

Depuis, lorsque la santé me l'a permis, je n'ai pratiquement jamais manqué la Sainte Messe ou la communion quotidienne. C'était pour moi une découverte, j'étais littéralement aspiré, j'avais trouvé Dieu dans ma vie, je ressentais son appel, je dirais même qu'intérieurement j'étais brûlé. C'était pour moi un grand retour, une renaissance à la vie divine, dont le bonheur est inexprimable. Et je ressentais un appel irrésistible à me rendre à San Damiano.

Le chanoine Edmond Dartus, témoin

de ma conversion, m'avait dit : « Si votre conversion tient, je croirai à San Damiano ! » Onze années plus tard, je remarquais qu'il avait dans son bréviaire une photo de mamma Rosa défunte. Il me déclara alors : « Je la prie maintenant parce que je crois à sa puissante intercession au Ciel ! »



Cathédrale de Cambrai

« Pour faire fondre la haine, il faut l'amour : réconciliation d'un père et d'un fils »

Le témoignage suivant que je donne est un devoir envers la vérité et veut rendre grâce à Dieu.

Mon père ne me recevait plus depuis de nombreuses années ; à peine connaissait-il ma famille. Ma mère venait de subir une intervention chirurgicale et je lui rendis visite. Ce jour-là, mon père ne m'a pas reçu. Le lendemain j'ai pu le rencontrer et converser avec lui. Je voulais lui faire part de ce que je venais de découvrir : « As-tu entendu parler de San Damiano ? » « Qu'est-ce que c'est ? », me demanda-t-il. Et je lui répondis : « San Damiano, c'est la Sainte Vierge qui vient sur la terre ! » Et mon père, stupéfait, me regarda et me dit : « Mais tu crois à ces choses-là, toi ? » Et moi de lui répondre : « Suppose que nous vivions il y a deux mille ans, du temps où Jésus est venu sur la terre et que quelqu'un nous dise : « Jésus, c'est le Messie, c'est le sauveur annoncé ! » et que nous prenions cela pour des histoires. Puis, quelques années plus tard, nous apprendrions sa vie publique, ses miracles, sa mort sur la Croix et sa résurrection. On se dirait alors : « Si j'avais su, j'aurais pu Le rencontrer ! » J'ajoutai : « Je ressens un tel appel intérieur que je vais à San Damiano. S'il est vrai que la Sainte Vierge vient, j'ai tout gagné... Si cela n'est pas vrai, j'ai perdu trois jours. » Et

mon père de me répondre : « Tu as raison ! J'y vais avec toi ! »

C'est une grâce immense qui m'a été donnée par la Très Sainte Vierge : la réconciliation d'un père et d'un fils. Pour faire fondre la haine, il faut l'amour. C'est ainsi qu'après avoir retrouvé mon Père du Ciel, j'ai retrouvé mon père de la terre.

« Notre arrivée à San Damiano »

Au mois de juin, ma mère s'était rétablie. Mon épouse et moi sommes donc partis à San Damiano, accompagnés de mes parents. Nous sommes arrivés un jeudi à midi et repartis le samedi matin suivant.

À notre descente de voiture, devant l'église, nous avons eu un signe solaire : c'était un disque qui se déplaçait, se mettait devant le soleil et nous permettait de regarder ce dernier sans cligner des yeux. Je n'y ai apporté qu'une considération toute relative, je n'étais pas à la recherche du signe ou du sensationnel, mon âme était à la recherche de Dieu. Si Dieu nous donne parfois quelques signes, nous ne devons cependant pas nous y arrêter et les rechercher, mais vivre de foi.

Lorsque je me suis approché du petit jardin, je me suis agenouillé devant la statue de Notre Dame miraculeuse des roses. J'ai vu une larme de lumière couler le long de son visage. J'en suis encore profondément bouleversé. J'ai compris combien j'avais offensé Dieu et sa Très Sainte Mère, que l'amour passe par la souffrance, et que nous avons été sauvés par le Sang de Jésus notre Rédempteur et par les larmes de Marie Co-Rédemptrice. Je demande à la Très Sainte Vierge de me donner une profonde affliction d'avoir offensé Dieu, et de l'avoir fait pleurer, Elle, la Mère des douleurs.

« Première rencontre avec mamma Rosa » 

L'après-midi du jour de notre arrivée, mon épouse et moi sommes passés devant la maison de mamma Rosa. A l'entrée, des personnes attendaient dans un couloir juxtaposant un petit oratoire. Nous sommes entrés et celles-ci nous ont annoncé que mamma Rosa recevait les pèlerins et leur donnait des messages au Nom de la Sainte Vierge.

Quelques instants plus tard, mamma Rosa est sortie accompagnée d'une traductrice. Elle est venue vers nous et nous a interrogés : « Vous venez d'arriver ? » - « Oui, mamma Rosa ! » - « D'où venez-vous ? » - « Du Nord de la France. » - « Voulez-vous demander quelque chose à la Madone ? » Les personnes présentes dirent alors :



« Mamma Rosa, ces gens viennent d'arriver, nous, nous sommes ici depuis plusieurs jours. »

Mais mamma Rosa nous fit entrer. Je découvris cette magnifique petite chapelle dans laquelle il y avait un petit autel : les statues du Sacré Cœur, de Notre Dame miraculeuse des roses, de Saint Joseph, de Saint Michel Archange, des fleurs, des ex-voto et un extraordinaire sens du sacré. On ressentait la présence de Dieu dans cet oratoire. Mamma Rosa récita un Pater, un Ave et un Gloria et nous demanda à nouveau : « Voulez-vous demander quelque chose à la Madone ? » Je dois faire un aveu : si mon cœur était pris intérieurement, j'avais le doute dans l'esprit, un grand doute... Je me disais : « Est-ce que c'est vrai ? » Je répondis alors à mamma Rosa : « Nous remercions la Très Sainte

nous avons retenu un terrain de camping dans la baie d'Arcachon afin d'y passer nos vacances au mois de juillet. Je n'ai pas expliqué cela à mamma Rosa, je lui ai simplement demandé : « Mamma Rosa, pouvons-nous venir ici en vacances avec une caravane ? » Mamma Rosa nous répondit : « La Madone dit que vous pouvez venir ici en vacances. Cela vous fera du bien pour la santé de l'âme et la santé du corps. » Et soudain, elle se retourna vers nous, le visage suppliant, douloureux et nous déclara : « La Madone dit : Surtout, n'allez pas à la mer avec les enfants ! »

A ce moment-là, mon épouse et moi nous sommes regardés et le doute que j'avais eu avait disparu, car je n'avais pas dévoilé ce projet. Nous avons compris que la Sainte Vierge était présente. Nous étions mi-juin 1970.

« Ma deuxième rencontre avec mamma Rosa »

Le lendemain matin, assistant pour la première fois à la messe dans l'église de San Damiano, j'ai croisé le regard de mamma Rosa. Je ne l'oublierai jamais. Ce fut une révélation. J'ai saisi, à travers ce regard inexprimable, plein de bonté et d'amour, combien je lui étais redevable. C'est grâce aux prières de cette humble femme, à ses mérites et ses souffrances, que je suis venu, ainsi que tant de pèlerins, aux pieds de la Très Sainte Vierge pour obtenir sa protection maternelle. J'ai compris plus tard qu'à l'exemple de mamma Rosa, nous devons nous aussi beaucoup prier notre Mère miséricordieuse, toute-puissante et suppliante, afin qu'Elle nous obtienne de son Divin Fils notre salut, le salut de nos frères, la conversion des pécheurs, la délivrance des âmes du purgatoire, ainsi que toutes les grâces pour le monde entier.

« Nos vacances à San Damiano »

Nous sommes repartis en France et revenus à San Damiano avec les enfants pour passer les vacances, quelques jours avant le premier vendredi du mois de juillet. Nous avons passé un mois extraordinaire, parce que c'était une découverte de la prière, une découverte d'une autre vie. Il régnait un climat de grande fraternité, de grande charité. J'étais transporté par une joie et une sérénité surnaturelles. Physiquement, les conditions étaient difficiles, on dormait peu à cause de la chaleur accumulée par la caravane, il n'y avait ni eau ni arbres, mais après avoir terminé ce mois, j'aurais bien donné dix ans de ma vie pour recommencer de telles vacances. Et depuis, nous avons toujours continué de venir passer nos vacances en famille à San Damiano.

« Heureusement que vous n'êtes pas allés à Arcachon ! »

Nous avons quitté San Damiano le 2 août. Ayant ce grand désir d'y revenir, nous avons laissé la caravane et nous



Pierre en prière avec mamma Rosa

sommes revenus pour le 15 août, car nous avons trois jours fériés. Ce jour-là, nous avons rencontré une amie de mon épouse qui nous dit alors : « Heureusement que vous n'êtes pas allés dans la baie d'Arcachon ! » En effet, dans la nuit du 31 juillet au 1er août il y avait eu une tornade et tous les terrains de camping avaient été dévastés.

« Jésus t'attend tous les premiers vendredis du mois ! »

Lors de ma troisième venue, le 15 août 1970, mamma Rosa m'a dit : « Jésus t'attend tous les premiers vendredis du mois ! » J'ai eu cette grâce de prier aux côtés de mamma Rosa à chacune de mes venues à San Damiano et d'entendre les messages de sagesse et d'amour de Jésus et de notre Mère Céleste que nous transmettait mamma Rosa.

Il y a quelques années, en lisant ce message de la Très Sainte Vierge : « J'ai donné tant de grâces à San Damiano, mes enfants, J'ai converti tant d'âmes, J'ai guéri tant de personnes, et, par respect humain, les personnes ne font pas leur témoignage et mon Triomphe ne vient pas ! », je fus pris de remords, je me suis reproché de ne pas avoir fait mon témoignage relatif à cette catastrophe. En effet, peut-être aurions-nous perdu des enfants ou la vie dans ce camping. J'ai alors fait mentalement cette promesse à la Très Sainte Vierge : « Maman Céleste, je Vous le promets : lundi, je prends le train, je descends à Arcachon pour ramener des reportages de l'époque et faire mon témoignage. » Il était alors 18h30. Les prières terminées, je remonte vers le village et je croise un groupe de pèlerins qui arrivaient et chantaient avec un fort accent du sud. « D'où venez-vous ? », leur demandais-je. « Nous arrivons d'Arcachon », me répondirent-ils.



Notre-Dame de Grâce - Cambrai

Vierge pour toutes les grâces que nous avons reçues. Nous avons une belle famille, une bonne santé et beaucoup de travail. Y a-t-il quelque chose à faire pour la Très Sainte Vierge ? » Et mamma Rosa nous annonça : « La Madone demande que vous fassiez connaître ses messages et organisiez des réunions de prières. » Je dois dire que je fus déçu, moi qui étais si actif dans mon travail ! Et je pensais : « S'il n'y a que cela à faire... ! »

Et pourtant, j'ai attendu dix-neuf ans pour fonder l'association « Les apôtres de Notre-Dame miraculeuse des roses » dans le but de faire connaître les messages de la Sainte Vierge à San Damiano.

« La Madone a dit : " Surtout n'allez pas à la mer avec les enfants ! " »

Il me vint la pensée de poser une question à mamma Rosa. J'avais remarqué qu'il y avait beaucoup de caravanes et de tentes, car de nombreux pèlerins étaient accourus à San Damiano. Or nous venions de faire l'acquisition d'une grande caravane d'occasion et

Il y a lieu de remarquer dans ces circonstances, toute la délicatesse de la Sainte Vierge qui ne m'a pas permis de me rendre à Arcachon, mais m'a donné la possibilité de rencontrer sur le champ des personnes susceptibles de m'aider à faire mon témoignage. Je fis part de mon intention au chef de groupe qui me dit : « *Il y avait un mètre d'eau dans la maison cette fois-là. Vous pensez que je me souviens bien de cette tornade ! Mais ne vous dérangez pas, je vais vous*

envoyer les coupures de journaux. » Je les ai reçues dans la semaine qui suivit. Les reportages relataient en effet cette catastrophe qui fit vingt morts parmi les campeurs. Tous les terrains de camping avaient été dévastés. C'était une des plus grandes catastrophes survenues dans le sud-ouest de la France depuis un siècle. Or, six semaines avant cette calamité, mamma Rosa, nous disait au Nom de la Madone : « *Surtout, n'allez pas à la mer avec les enfants !* »

« **Merci Maman Céleste !** »

Combien devons-nous être reconnaissants envers notre Maman Céleste de nous avoir appelés à ses pieds, protégés et donné tant de grâces ! Et combien devons-nous La remercier en faisant connaître ce lieu béni et ses messages à tous nos frères du monde entier !



« **LES CIGARETTES** »

C'est après avoir découvert San Damiano que nous avons emménagé en famille dans un petit village situé à quelques kilomètres de Cambrai. A cette époque, je fumais plusieurs paquets de cigarettes par jour. Une nuit, j'ai rêvé que mamma Rosa me demandait : « *Piero, combien de cigarettes fumes-tu par jour ?* » Confus, je lui répondis en minimisant la quantité. Elle me dit : « *Avec l'argent dépensé pour tes cigarettes, tu feras célébrer des messes pour les âmes du purgatoire.* » Depuis ce rêve, je n'ai plus jamais mis une cigarette aux lèvres de toute ma vie.

En arrivant à San Damiano, la veille au soir du premier vendredi du mois, je tendis une enveloppe à mamma Rosa en lui disant : « *Mamma Rosa, c'est pour faire célébrer des messes pour les âmes du purgatoire.* » Elle me répondit : « *Sais-tu pourquoi je suis allée chez toi ? C'est parce que tu n'avais pas fait bénir ta maison. J'y suis allée avec la Madone pour la bénir.* » Devant ma surprise, elle me décrit ensuite notre maison.

Quelques années plus tard, j'étais non loin de la maison de mamma Rosa et une personne me tendit une cigarette que j'acceptai. Je m'apprêtais à la mettre aux lèvres lorsque mamma Rosa sortit de chez elle et passa devant moi en me disant : « *Piero, tu me l'avais promis !* » J'ai aussitôt retiré la cigarette.



Originaire de Cambrai au nord de la France, Pierre Bruniaux était chef d'entreprise, marié et père de sept enfants. Depuis le jour béni de sa conversion, chaque premier vendredi du mois le voyait à San Damiano, ainsi que le lui avait fait promettre mamma Rosa. Appelé, ainsi que son épouse, par la très Sainte Vierge et Jésus à faire partie des « *frères et sœurs en Jésus et Marie* » qui avaient pour vocation de prier aux côtés de mamma Rosa et de la soutenir dans la grande mission qui était la sienne, il fut donc un témoin choisi de la confidente de la Mère de Dieu.

En 1989, Pierre fonda l'association « *Les apôtres de Notre-Dame miraculeuse des roses* » qui avait pour objectif de faire connaître dans le monde entier les messages de la très Sainte Vierge à San Damiano. Et ceci par obéissance au message qui lui avait été adressé personnellement lors de sa toute première rencontre avec mamma Rosa en juin 1970 : « *La Madone demande que vous fassiez connaître ses messages et organisez des réunions de prières.* »

En 1992, suite à un grave accident de voiture, Pierre devint tétraplégique, il le resta pendant trente ans jusqu'à sa mort. Lorsqu'il prit connaissance du pronostic sans appel de sa paralysie totale, ses paroles furent : « *J'ai tout donné à la très Sainte Vierge, Elle fait de moi ce qu'Elle veut* » et jamais il ne proféra la moindre plainte concernant son état.

Dès lors, sa mission s'élargit davantage grâce à l'offrande de ses innombrables souffrances et à la profondeur de sa vie de prière. Il devint aussi un père et un grand-père particulièrement attentif, plein de sagesse et d'amour envers les enfants et les vingt-deux petits enfants qui venaient chercher auprès de lui conseils et encouragements. En dépit de la distance, il continua de venir fidèlement à San Damiano et de témoigner inlassablement jusqu'au bout, touchant le cœur de toutes les personnes qui l'approchaient, par son sourire, son réconfort, sa disponibilité et sa foi inébranlable. Les prêtres et les évêques qui l'ont côtoyé ont admiré sa dévotion envers l'Eucharistie et son attachement indéfectible à la Sainte Église.

Il confia que le 5 septembre 2022, jour anniversaire de la mort de mamma Rosa († 1981), après une grave intervention chirurgicale, il vit mamma Rosa qui lui dit en lui tendant les bras : « *Viens, je t'attends ! Je t'ai sauvé la vie trois fois : la première, lorsque tu fumais beaucoup de cigarettes (voir l'histoire), la deuxième, lors de ton accident de voiture et la troisième fois aujourd'hui (lors de l'intervention chirurgicale). À présent, ta délivrance est proche, tu ne dois pas craindre, je t'accompagnerai jusqu'au bout.* »

Il quitta cette terre le 18 septembre 2022. Ses funérailles furent célébrées en présence d'un clergé nombreux à Cambrai, sa ville natale, le 23 septembre, jour anniversaire de la mort de saint Pio de Pietrelcina et il fut - conformément à son souhait - enterré à San Damiano, le 28 septembre, anniversaire des funérailles de Padre Pio.

Association :

« **LES APÔTRES DE NOTRE-DAME MIRACULEUSE DES ROSES** »

32 rue du petit séminaire, 59400 Cambrai - FRANCE • Via Iussano n°1, 29019 San Damiano (PC) - ITALIE
Tel: France +33 (0)3 27 81 49 16 - Italie: +39 0523 53 01 83

www.san-damiano.com - contact@san-damiano.com

Suivez-nous sur



@Apparition Mariale - San Damiano



@notredamedesroses.sd



@sandamiano.it

Association française loi 1901 à but non lucratif

